

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

Canada : l'immobilier a fortement pesé sur la croissance du PIB au deuxième trimestre

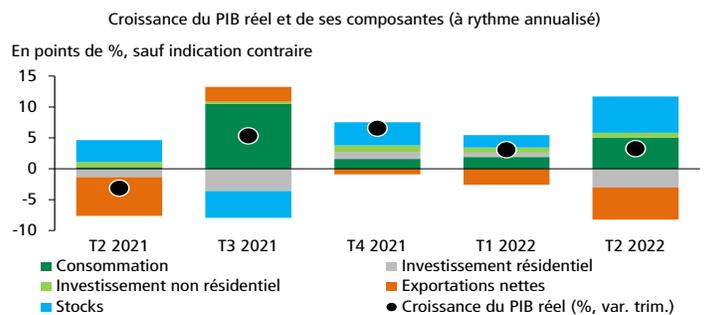
Par Randall Bartlett, directeur principal, économie canadienne

FAITS SAILLANTS

- Le PIB réel a progressé à un taux annualisé de 3,3 % d'un trimestre à l'autre au T2 2022, ce qui est nettement inférieur aux attentes de la Banque du Canada (4 %) et des analystes (4,4 %).
- La consommation des ménages a enregistré une autre solide avancée, progressant de 9,7 % au T2 grâce à la vigueur des dépenses en services (16,3 %) et au gain, plus modeste, de la consommation de biens (2,4 %).
- L'investissement résidentiel s'est fortement contracté, reculant de 27,6 % après deux trimestres de gains remarquables. Cette baisse a été légèrement contrebalancée par la croissance des investissements non résidentiels des entreprises, qui ont avancé de 13,9 % au T2.
- Dans l'ensemble, la demande intérieure a connu une bonne progression de 2,9 % au T2. Mais la véritable action s'est déroulée du côté du commerce. Les importations réelles ont bondi au T2 (30,5 %), éclipsant la progression des exportations (10,9 %) et freinant considérablement la croissance des exportations nettes (-5,2 points de pourcentage). Le niveau des stocks a ainsi augmenté en flèche, contribuant pour 5,9 points de pourcentage à la croissance annualisée au T2.
- En termes nominaux, le PIB a progressé de 17,9 % au T2, la hausse des prix ayant fortement gonflé le résultat. En effet, les termes de l'échange ont atteint 21,7 % en raison de la flambée des prix des matières premières. Cette situation a contribué à accroître les profits des entreprises (surplus d'opération nets) de 62,8 %, ce qui dépasse largement la rémunération des employés (8,0 %). Quant au taux d'épargne, il a reculé à 6,2 % alors qu'il était de 9,5 % au T1.
- La croissance mensuelle du PIB réel s'est établie à un modeste 0,1 % en juin, après un résultat de 0,0 % en mai et celui, révisé à la baisse, de 0,2 % en avril. Le résultat provisoire de

GRAPHIQUE

Les hausses de taux commencent à se refléter dans un PIB plus faible que prévu au T2



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques.

Statistique Canada pour juillet indique un recul de 0,1 % du PIB réel.

COMMENTAIRES

Un autre trimestre, une autre croissance du PIB réel inférieure aux prévisions. Cette fois-ci, c'est la faiblesse des investissements résidentiels qui a surpris les prévisionnistes. Et avec le revirement qui se poursuit sur le marché de l'habitation, le ralentissement devrait se prolonger au T3.

IMPLICATIONS

La progression de 3,3 % du PIB réel au T2 est bien inférieure à la prévision de 4 % de la Banque du Canada (BdC) dans son *Rapport sur la politique monétaire* de juillet dernier. Compte tenu de la croissance vigoureuse des salaires et de l'inflation élevée, nous continuons à penser que la BdC agira avec force lors de sa réunion de la semaine prochaine en augmentant les taux directeurs de 50 points de base. Cependant, avec le résultat provisoire de juillet qui laisse entrevoir un faible départ pour le troisième trimestre et le ralentissement marqué du marché de l'habitation, le travail de la BdC ne fera que se corser par la suite.